

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 12

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

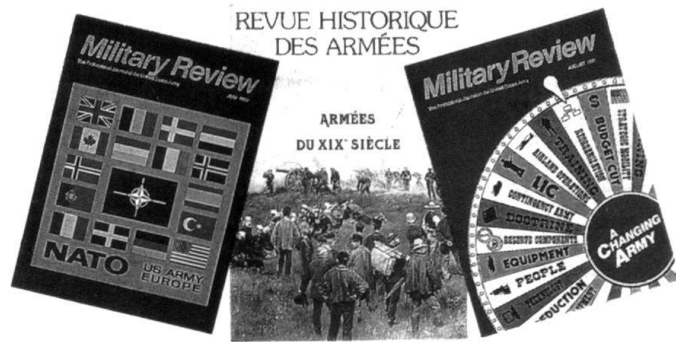
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des Revues

par le Lt S. Curtenaz



Military Review Juillet 1991

Dans son éditorial, le lieutenant-colonel S.F. Rausch répond aux lamentations des médias frustrés par la guerre du Golfe. Comment, s'interroge-t-il, faire confiance à une institution qui connaît si peu et si mal les réalités militaires? Lien entre le gouvernement et la population, il est néanmoins important que les relations de l'armée avec les médias soient bonnes. Cela commence par la formation des commandants des unités tactiques aux techniques médiatiques, conclut le rédacteur en chef de la *Military Review*.

Les défis de la paix

Victoire de la démocratie capitaliste sur le totalitarisme démocratique, la chute du Mur de Berlin découvre bon nombre d'incertitudes. Contrairement à la tradition qui veut qu'une fois la victoire acquise l'Amérique rappelle les *boys*, Washington ferait bien de réfléchir avant de retirer ses troupes d'Europe. Ce continent, relèvent J.R. Harding et J.A. Pitts, a connu une histoire agitée, et ses vieux démons sont prêts à refaire surface. Seule la présence militaire US à l'Ouest, et soviétique à l'Est, ont permis plus de quarante années de calme. L'armée américaine reste aujourd'hui nécessaire pour garantir la paix, comme hier elle l'était pour prévenir la guerre. Il s'agit là d'un investissement qui, de l'avis des auteurs, ne sera pas perdu, car la renaissance économique d'une grande Europe sera profitable au marché américain. Mais ce pour autant qu'elle dispose de la structure de sécurité lui permettant d'achever son intégration, l'avènement de la démocratie et la reconstruction à l'Est. N'oublions pas pour terminer que les troupes américaines en Europe ont formé le gros de celles qui ont permis la victoire dans le Golfe. L'Europe, face à un Moyen-Orient instable, est une base importante, car il faut moins de temps pour déplacer des troupes depuis l'Allemagne que depuis les Etats-Unis.

Garantie contre l'incertitude, protection contre un éventuel coup de patte de l'ours soviétique, contribution au développement économique de l'Europe, renforcement des liens entre USA et pays européens, mais aussi base avancée, les Etats-Unis auraient tort de se retirer trop précipitamment du vieux continent.

Mobilité, rapidité: la doctrine 2000 de l'Allemagne

Réunifiée, et à nouveau maîtresse de son destin militaire, l'Allemagne développe une nouvelle doctrine pour ses forces armées. L'appréciation de la situation montre que l'URSS présente toujours un certain potentiel de risques. D'autre part, les conflits de nationalités éclateront en nombre toujours plus grand qui et pourraient menacer l'OTAN. Quant à l'accès aux ressources naturelles et au maintien des communications maritimes, ils sont essentiels à la survie d'un Etat moderne. En conséquence, écrivent les colonels A. Bürgener et N. Stier, l'Allemagne fondera sa défense sur une structure défensive hautement mobile. Cette planification opérative s'accompagnera, à l'échelon stratégique, d'une participation aux processus de désarmement, de maintien de la paix et de contrôle des crises, afin de promouvoir une Europe et un monde plus sûrs.

Bon anniversaire, la Jeep!

Il y a cinquante ans naissait la *Jeep*. Willys-Overland et Ford en produisirent plus de 600 000 exemplaires au cours de la dernière guerre. J. Reichley rappelle tous les services rendus depuis par ce véhicule et l'énigme qui entoure toujours son nom. Populaire, la *Jeep* le fut au point d'être souvent le sujet des caricatures de l'artiste Bill Mauldin qui travaillait pour *Stars & Stripes*.



Military Review

Août 1991

Le colonel J.H. Allan, de l'armée canadienne, n'apprécie guère la bureaucratie sclérosée de l'ONU, responsable selon lui du peu de succès des opérations de maintien de la paix. De telles opérations, comme à Chypre par exemple, sont malheureusement, avec le temps, devenues des éléments du problème et ne contribuent pas à sa solution. De plus, les fonctionnaires de l'Organisation, et parmi eux le secrétaire général, sont de piètre qualité. Sur le terrain, la concurrence que se livrent employés civils et militaires nuit trop souvent au bon déroulement de la mission. Si, conclut J.H. Allan, les Etats-Unis ne veulent pas voir partir en brumeuses discussions le bénéfice de leur victoire dans le Golfe, ils doivent prendre les choses en main, et réussir là où le Canada, grand pourvoyeur de casques bleus, a échoué: réformer la structure des opérations de maintien de la paix, sinon de l'ONU elle-même.

La conduite au combat, pour le major F.V. Flynn, ne se limite pas aux seules aptitudes techniques. Elle touche également à la force morale. Ce dernier point, estime l'auteur, est malheureusement trop souvent délaissé. A quoi faut-il donc se préparer? A relativiser tout d'abord. Avec un adversaire qui s'ingénie à troubler tous les plans, la notion de perfection le cède à celle du suffisant. A être proche de ses hommes ensuite. Et comme eux, savoir reconnaître sa peur. La

peur est naturelle. Audie Murphy, l'Américain le plus décoré de la Seconde Guerre mondiale, a été poursuivi par elle bien des années après la fin du conflit! Dieu, la famille et les amis contribueront quant à eux au moral. *Desert Shield* a une fois de plus démontré qu'il n'y a pas d'athées sur le champ de bataille! Pour garder la tête sur les épaules, il convient également d'être prêt physiquement, mais aussi de savoir s'économiser et de gérer son sommeil. Un chef fatigué est un chef faible. Préparant son unité à la guerre, le chef ne négligera pas sa propre préparation. Sinon, à quoi servira une bonne troupe conduite par un chef épuisé et écrasé par le poids moral de ses responsabilités?

Revue historique des Armées

N° 2, 1991

Qu'est-ce que l'histoire militaire? A cette question, les théoriciens n'ont pas fini de répondre. F. Guelton, de son côté, amène des éléments pratiques: retracer un événement guerrier, par ses archives, l'histoire orale, l'iconographie et les objets. La place de l'historien militaire est sur le terrain, afin qu'il puisse constituer aujourd'hui les fonds qui serviront demain aux chercheurs. L'auteur conseille la création d'un détachement d'histoire militaire qui serait engagé à chaque fois qu'une troupe participerait à un conflit. Nous ne saurions – dans notre pays où l'histoire militaire est l'un des parents pauvres de la recherche universitaire – trop abonder dans le sens de F. Guelton.

S. Cz.

L'armée est le seul métier que je connaisse qui vous demande de mener à la mort ceux que vous aimez le plus; un bon chef aime ses soldats; pour être un bon chef, vous devez les envoyer à la mort.

(Général H.N. Schwarzkopf)